

(*Toute la ville en parle...*)

Le journal d'Itinérances • Dimanche 21 mars 2010 • N°3

Édito

Par Lucie

Et c'est reparti ! Un dimanche pas comme les autres. Le premier dimanche du printemps. C'est un jour à passer habituellement chez soi ou à finir sa dissertation d'économie. Une journée à ne pas faire grand-chose en somme. Mais rassurez-vous aujourd'hui c'est différent, le festival ne se repose pas le dimanche et vous a prévu une journée bien remplie. Et oui, malgré une démentielle nuit blanche comme le disait si bien Marie-Eva, nous sommes toujours là pour vous, fervents lecteurs que vous êtes. Et ça foisonne, ça bourgeonne, c'est rempli de couleur et de bonne humeur. Vous pensez qu'il s'agit de la nature ? Non, des rencontres, des inédits, des avants premières, le festival ! Ne ratez surtout pas la soirée palmarès de la compétition de courts métrages au Cratère. Seuls les fans de football auront une bonne excuse pour ne pas y assister, en passant leur soirée devant le fameux match OM-OL. Malgré une victoire imminente de Lyon ... Alors je vous conseille vivement d'assister à cette soirée. Petits et grands, il ne faut rien rater, tout regarder. On l'attendait depuis longtemps. C'est le printemps vraiment !

« They became my friends »



Photo Abdeslam. C

Alen MacWeeney, sympathique personnage, nous a généreusement accordé plus d'une heure de son temps. Talentueux photographe, mais aussi, depuis 1999, réalisateur émérite d'un film documentaire *Traveller*, est actuellement au festival pour présenter celui-ci. Nous lui avons donc soutiré quelques commentaires sur cette aventure vécue au cœur de ce peuple du voyage irlandais. Nous avons commencé

à l'interroger sur le support même de son travail « Pourquoi passer de la photographie au cinéma ? ». Il nous a tout simplement répondu. « *C'est un projet auquel je pensais depuis quelques années. C'est sur une idée d'un producteur de Philadelphie qu'il y a eu un déclic* ». Effectivement, en 1960 il réalise, en plusieurs années, une série de photographies sur un groupe de voyageurs. Le cinéaste aura tout d'abord des problèmes d'intégration dans

ce peuple assez marginal à l'origine. Tout en gardant ses distances, il se fera par la suite accepter par le clan. « *Aborder un groupe ethnique où la culture diffère de la nôtre est une expérience qui peut engendrer certaines difficultés notamment celle de l'approche des personnes qui peuvent être réticentes à la vue d'une caméra* » nous a-t-il confié.

Il retrouvera ces mêmes personnes trente-cinq ans plus tard, pour parler, entre autre, de leur sédentarisation. Mêlant histoire de clans, de familles ou encore récits anciens, un documentaire poignant dont vous ne pourrez vous passer.

Marie-Eva et Méric

Remerciements à Sarah pour son temps et son aide

Joël Séria à Itinérances !

En 2010, Joël Séria revient avec un nouveau film : *Mumu*. Notre cher festival projette bien sûr ce film en avant-première. Ce grand réalisateur sera là, lui aussi. Une opportunité pour nous. Il est beaucoup apprécié par un grand nombre de

personnes de l'équipe. Et c'est tout naturellement que le festival décide de saluer son parcours. Ainsi vous avez certainement pu voir son tout premier long métrage, *Mais ne vous délivrez pas du mal*, hier soir, lors de La Nuit du diable. Cela vous a-t-il

« Nous portons tous un masque »

Cédric Prévost

Dis lui, toi ou *Le Petit Marin* ... Cette année, c'est Cédric Prévost qui se met à la place du juge plutôt que du jugé, sans toutefois lui ôter ses convictions. En effet, il a su concilier succès et humanité. Cet homme d'abord découragé par l'inaccessibilité financière, s'est alors tourné vers le théâtre, qu'il enseigna. Cela lui apprit énormément, et il y trouva les sources d'inspiration pour le court métrage *Alter Ego* primé l'année dernière sur le festival. Il cite alors Mike Leigh, qu'il semble particulièrement apprécier pour sa technique cinématographique basée sur l'improvisation des comédiens. Il emporta finalement 29 récompenses pour ce court, qui fut diffusé sur 4 chaînes de télévision française. Abordant l'autofinancement, la 3D puis Facebook, Cédric nous transmet par une manière de penser remarquable sa vision de la vie. Il nous fit part de sa relative sérénité face à la perte des liens humains et de l'orthographe. Il pense que les jeunes ne se sont jamais autant écrit, et que cette perte de lien pourrait être tout autant causée par les lettres, ou le téléphone. Il termina notre entrevue en disant qu'il fallait faire confiance à l'évolution de l'humanité.

Marie et Camille



plu ? Alors vous serez nombreux à vouloir connaître l'évolution cinématographique de cet homme. *Mumu* traite de l'histoire

de Roger, un enfant de 11 ans. Nous sommes en 1947. Il enchaîne les exclusions des multiples collèges qu'il fréquente. Sa dernière chance avant la maison de correction : une pension dans un petit village. Et là, une institutrice, Mumu, qui malgré ses airs revêches va tout faire pour le sauver. C'est un film qui se rapproche de l'enfance de Joël Séria. Il traite de la solitude de l'enfant. *Mumu* vous surprendra. En effet, « c'est un film cocasse, tendre et grave, rempli de sentiments ». Joël Séria est connu pour ses films qui bousculent les mentalités. Ici, il raconte plutôt une histoire d'amour. C'est un formidable directeur d'acteurs. Dans ce film, vous pourrez retrouver des comédiens tels que Sylvie Testud ou encore Antoine de Caunes. Nous attendons donc avec impatience 14h, pour découvrir cette avant-première à ne pas manquer. Rendez-vous dans la grande salle du Cratère.

Léna

Photo Abdeslam. C

De l'essence et des bobines...

Rencontre avec Pierre-William Glenn



Photo Abdeslam. C

« Vous êtes un grand passionné de moto et de cinéma, quel a été l'élément déclencheur ? »

C'est mon existence elle-même. J'aime tout ce qui est lié au mouvement. Le cinéma, c'est du mouvement, un mouvement d'image. L'idée de la moto, c'est un équilibre que l'on trouve en bougeant. Je prend ça comme un renouvellement constant d'aventure.

« Dans *Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes* vous filmez des motards qui ont entre 8 et 14 ans. Pourquoi pas

des professionnels ? »

Parce que les amateurs, mot dans lequel il y a le mot amour, me paraissent plus intéressants, plus sympathiques que les grands motards qui gagnent des fortunes.

« Voulez vous faire passer un message sur la moto ? Y a-t-il des clichés à bannir ? »

Je ne veux pas faire passer de message, mais je veux juste dire qu'il faut oublier les clichés du style tatouage et blouson en cuir. La moto est un objet très symbolique; c'est trouver son équilibre, c'est aussi un objet de voyage et d'initiation. C'est un milieu solitaire mais solidaire.

« Que pensez vous du film *Easy Rider* ? »

Easy Rider c'est intéressant, je suis passé à la télévision avec Dennis Hopper, il y a quelques temps, il est venu avec sa moto. C'est un gars super, un super photographe et un super peintre. Et donc, ce film est beaucoup plus important que sa qualité propre. Il est un manifeste de contre-culture et c'est une œuvre contre l'institution américaine. Super...

« Vous passez plus de temps à faire du cinéma ou de la moto ? »

J'ai passé peut être plus de temps sur les films mais je me démerde toujours pour me déplacer en moto, d'ailleurs je vais aller en Amérique...

Thomas

La Roulotte Décalée

Par la Rédac

« Vous n'êtes pas un âne, ni un mouton ou même une moule », nous pouvons donc tout vous dire. Hier, toute l'équipe ne savait plus où se mettre entre Bernadette dans les couloirs du Cratère, l'atelier pass à la chaîne; la rédac était sans dessus dessous. Vers 13h, Lucie a quand même pu partir à la danse et Lie a retrouvé son copain. Montpellier a envahi le Cratère avec les élèves du lycée Jean Monnet, ainsi que leurs professeurs, qui vous offrent la fameuse citation du jour : « *Le cinéma est une maladie. Le seul remède... le cinéma* », Frank Capra. Il y a aussi les étudiants en cinéma qui ont rebaptisé notre journal « *Toutes les vieilles en parlent* » ! De nombreux invités sont attendus aujourd'hui, Erik (avec un K et on met pas Le viking derrière !) était d'ailleurs vraiment enthousiaste à cette idée. La femme cultivée du jour est Myriam du staff qui nous fait part de sa lecture « *Le voyage d'Hector* » de François Lelord. La question du jour par Marie et Léna : « *Mais à qui sont ces quatre motos devant le Cratère ?* » Merci de nous répondre très vite !

Discours sur les maux

Avec *Moloch Tropical*, Raoul Peck met l'accent sur la politique d'état en Haïti, son pays natal. Le réalisateur a déjà signé de nombreux films tels que *Lumumba* (2000) ou *L'affaire Villemin* (2006) et poursuit encore aujourd'hui son engagement dans la lutte contre l'injustice. Avec des acteurs comme Zinedine Soualem et Sonia Rolland, Raoul Peck nous montre les dessous du pouvoir haïtien, qu'il a lui-même connu en tant que ministre de la Culture, et dénonce l'abus de pouvoir qui règne sur le pays. Zinedine Soualem incarne un président malade physiquement et moralement. Il a de sérieux problèmes de santé, et sans aller jusqu'à dire que sa politique en est le miroir, il s'agit d'un personnage qui se sert du pouvoir pour masquer sa faiblesse. Ce long métrage donne au public un temps de réflexion sur la démocratie, et sur la liberté. L'attention est portée sur ce qu'endure le peuple et le réalisateur dénonce le dictateur Aristide en le montrant sous son vrai jour. Ce film a des airs de tragédie, laissant le spectateur méditer sur le sort de ceux qui n'ont pas la chance de vi-

vre sous un régime politique correct, et sur la faiblesse de l'homme. *Moloch Tropical* restera certainement gravé dans les mémoires, par la force de son message et la constance de l'engagement de Peck tout au long du film. Il s'agit moins d'une œuvre cinématographique que d'un appel à l'égalité, même si le travail du réalisateur reste axé sur les derniers jours d'Aristide. *Moloch Tropical*, une avant-première de choc qui n'attend que vous pour lui donner des ailes !

Julie

Moloch Tropical, le 21 mars à 18h00 au Cratère.



Zinedine Soualem, dictateur à ses heures

Une journée pour trois visages

Et voici que voilà la deuxième partie de la soirée palmarès de ce festival. Après l'effervescence de l'annonce des résultats des courts métrages, vous pourrez vous détendre devant une sélection dédiée à Bernadette Lafont. Puisqu'il faut commencer par le commencement, son tout premier film et court *Les Mistons* sera projeté dans sa version d'époque en noir et blanc. Son réalisateur, François Truffaut, met en scène en 1957 une bande de jeunes, amoureux d'une Bernadette sensuelle et décomplexée ; il annonce par la même occasion la Nouvelle Vague. Cette avancée cinématographique révolutionne l'image et la pensée de toute la génération de 1960 avec pour investigateur Godard et Truffaut. Ils se différencient ainsi des grosses pro-

ductions de l'époque avec de moindres budgets, des décors naturels, afin de mieux coller à la réalité. L'idée de jeunesse est mise en avant par les juvéniles acteurs et réalisateurs. Ils laissent place au contemporain, l'improvisation et l'anti-théâtralité. Pour continuer la soirée, un long métrage de 1972, *Une belle fille comme moi*, où Bernadette interprète de manière audacieuse le rôle très particulier d'une femme sans foi ni lois accusée du meurtre de ses amants. Un jeune étudiant mettra tout en œuvre pour lui rendre sa liberté. Mais il finira lui-même en prison. Mêlant une joyeuse vulgarité à un brin de cynisme. Pour finir, vous pourrez retrouver la vedette dans *La Maman et la Putain*, réalisé par Jean Eustache en 1973, où elle joue le rôle de la mère

même si l'on pourrait parfois croire qu'elle est plutôt la putain. Trois films, une femme pour trois renaissances. Vous avez de quoi vous occuper.

Camille et Lie

La Maman et la Putain, Salle d'à côté, au Cratère, à 14h.

Une belle fille comme moi, précédé des *Mistons*.

Cratère, soirée palmarès 19h

Photo Abdeslam. C



Et oui hier c'était le printemps, même avec ce mauvais temps. Comme vous l'aviez tous compris, le second programme du journal d'hier, n'est pas celui du samedi 20 mars mais celui du dimanche 21 mars. Quelle diabolique nuit blanche !

Fervents lecteurs, nous rappelons, pour les malchanceux qui n'ont pas pu assister à la compétition des courts métrages du samedi 20 mars, que les deux programmes seront rediffusés aujourd'hui à 10h et 12h au Cratère. Vous n'avez plus aucune excuse pour ne pas les voir.

Toute la ville en parle
 Quotidien d'Itinérances
 Festival Cinéma d'Alès
 Tel : 04 66 30 24 26

Retrouvez ce journal sur internet :
www.itinerances.org

Rédactrices en chef :
 Vanessa Arsac
 Aurélie Barbotte

Rédacteurs :
 Lie, Marie, Lucie, Marie-Eva, Camille, Julie, Léna, Thomas, Méric

Ce journal n'existerait pas sans les soutiens de monsieur le Proviseur du Lycée Bellevue ainsi que de monsieur le Proviseur du Lycée Jean Baptiste Dumas, ni sans l'aide des services communications et reprographie de la Ville d'Alès.

DIMANCHE 21 MARS 2010

10h00- CRATÈRE

Compétitions de courts métrages, programme 1, 95mn

11h00- SALLE D'À CÔTÉ

Paul, D. Medveczski, 92 mn
 Précédé de *Marie et le Curé*, D. Medveczski, 28 mn
 PRÉSENCE INVITÉ

12h00- CRATÈRE

Compétitions de courts métrages, programme 2, 82mn

12h30- CAPITOLE

Gosses de Rio, T. Michel, 48mn
 Précédé de *Fragile*, D. Wiroth, 8mn

14h00- CRATÈRE

Mumu, J. Séria, 95mn,
 AVANT-PREMIÈRE,
 PRÉSENCE INVITÉ

14h00- SALLE D'À CÔTÉ

La Maman et la Putain
 J. Eustache, 220mn

14h00- ARCADES BIS 1

Portrait de groupe avec enfants et motocyclettes, P. W. Glenn, 91mn,
 PRÉSENCE INVITÉ

14h15- MÉDIATHÈQUE

Opération enfants de la grande route, L. Jourdan, B. Koenig, 26 mn, suivi de *Sonia et sa famille*, D. Ruskonová, 37mn

16h00- MÉDIATHÈQUE

Les Enfants du Borinage
 P. Jean, 56 mn, précédé de *L'Insomnie pastorale*, C. Marreiros Marum, 12mn

16h00- CAPITOLE

Bolek et Lolek vol.2
 J. Byrdy, W. Wajser, 60 mn

16h30- ARCADES BIS 1

Nénette, N. Phillibert, 70mn
 AVANT-PREMIÈRE

Soirée Palmarès

18h00- CRATÈRE
Palmarès de la Compétition des courts métrages
 Suivi de *Moloch Tropical*
 R. Peck, 107mn
 AVANT-PREMIÈRE

18h30- SALLE D'À CÔTÉ

Qui chante là-bas ?
 S. Sijan, 90mn

19h00- ARCADES BIS 1

14 kilomètres
 G. Olivares, 93 mn

Soirée Palmarès

21h00- CRATÈRE
Une belle fille comme moi,
 F. Truffaut, 100 mn
 Précédé des *Mistons*,
 F. Truffaut, 23 min
 PRÉSENCE INVITÉ

LUNDI 22 MARS 2010

09h00- CRATÈRE

Brendan et le Secret de Kells,
 T. Moore, 76 mn, SCOLAIRE

09h00- SALLE D'À CÔTÉ

La Première Etoile, L. Jean-Baptiste, 90 mn, SCOLAIRE

09h00- ARCADES BIS 1

Chat noir, chat blanc
 E. Kusturica, 130 mn
 SCOLAIRE

09h00- ARCADES BIS 2

Laban et Labolina, 39 mn
 SCOLAIRE ET COMPLET

12h00- CRATÈRE

Les Bonnes Femmes
 C. Chabrol, 95 mn

12h30- CAPITOLE

Esprit de bière, C. Paziienza, 52 mn

14h00- CRATÈRE

Pierre et le loup
 S. Templeton, 30 mn
 Précédé de *Le Loup blanc*
 P-L Granjon, 8 mn
 SCOLAIRE

14h00- MAISON POUR TOUS

Le Cheval venu de la mer
 M. Newell, 100 mn
 SCOLAIRE

14h00- ARCADES BIS 1

14 kilomètres
 G. Olivares, 93 mn
 SCOLAIRE

14h00- ARCADES BIS 2

Swing, T. Gatlif, 90 mn
 SCOLAIRE ET COMPLET

14h00- AUDITORIUM

Gilles Apap, voyage au bout de l'archet, M. Jourdan, 57 mn
 ENTRÉE LIBRE

14h30- CAPITOLE

Qui a peur des gitans ?
 J. P Lepers, 52 mn

15h00- AUDITORIUM

Piotr Anderszewski, voyageur intranquille, B. Monsaïgeon, 85 mn, ENTRÉE LIBRE

16h00- CAPITOLE

The purge, E. Lyytinen, 57 mn

16h00- MÉDIATHÈQUE

Traveller, A. MacWeeney, J. T.

Davis, 49 mn

PRÉSENCE INVITÉ

18h00- CRATÈRE

Grenades et myrrhe, N. Najjar, 95 mn, PRÉSENCE INVITÉ

18h30- SALLE D'À CÔTÉ

Acqua in bocca, P. Thirode, 85mn, AVANT PREMIÈRE

19h00- ARCADES BIS 1

L'Amour c'est gai, l'amour c'est triste, J-D Pollet, 95 mn

20h30- CRATÈRE

Videocracy, E. Gandino, 85 mn
 AVANT PREMIÈRE

20h30-LYCÉE JACQUES PREVERT

Océans de plastique, S. Feydel, 52 mn, ENTRÉE LIBRE, PRÉSENCE D'INVITÉ

21h00- SALLE D'À CÔTÉ

Vincent mit l'âne dans un pré
 P. Zucca, 106 mn

21h30- ARCADES BIS 1

Les Diables, D. Kedzierzawska, 86 mn